

Paris, 10 juillet 2025

Groupe de travail *Shared Ledger*
Compte-rendu de la réunion du 10 juillet 2025

Présidé par Guénolé de Cadoudal (CACIB), le groupe de travail a débattu des sujets présentés par Swift avec l'intervention de Nick Kerigan (*Head of Innovation*), dont le support est joint.

Il doit être noté que les positions de Swift qui sont reflétées dans ces minutes ne sont pas l'expression de l'opinion du groupe de travail mais servent d'éléments de réflexions pour alimenter les échanges. D'autres approches seront présentées au groupe de travail dans les prochaines sessions.

1. La numérisation de la finance analysée par Swift

- Nick Kerigan a présenté la stratégie pluriannuelle de Swift, visant à renforcer l'écosystème financier global d'un point de vue opérationnel, en consolidant notamment la sécurité et la résilience, mais aussi ses capacités d'interopérabilité et la fluidité de l'expérience client. En tant que plateforme ou réseau tiers, Swift entend également proposer à des partenaires financiers (*service providers* et plateformes) ou non (*federated AI*) une large gamme de solutions, incluant en particulier cash management, contrôle des paiements, screening, KYC, *messaging* et suivi des transactions, y compris pour traiter des actifs numérisés.

- S'agissant de ce dernier point, Swift souligne l'importance de mettre en place une interopérabilité entre infrastructures et entre plateformes. En matière de monnaies numériques, Swift distingue monnaies numériques de banques centrales, dépôts tokenisés et stablecoins, tandis que l'autre pan d'activités, celui des actifs numérisés, regroupe actifs tokenisés et cryptoactifs (autres que stablecoins). Dans ce domaine, il est souligné en particulier que :

- si les dépôts tokenisés peuvent renforcer le positionnement des banques commerciales (qui y sont donc de plus en plus intéressées), un risque de fragmentation des jetons bancaires (*bank coins*) émerge ;

- une majorité d'émetteurs de stablecoins dans le monde sont aujourd'hui des acteurs non bancaires non régulés (notamment des firmes non financières), même si, outre MiCA et des dispositions réglementaires en place au Japon et à Hong-Kong, le GENIUS Act américain pourrait être prochainement publié ;
- l'interopérabilité est un défi d'autant plus crucial que la Blockchain n'est pas toujours utilisée parmi les technologies relevées ;
- avec la multiplication de cas d'usage en rapide développement (ETF sur Bitcoin, fonds monétaires tokenisés, etc.), une consolidation des plateformes est attendue

2. La place de la notion de Shared Ledger au sein des travaux de Swift

- Selon les représentants de Swift, et au sein des trois principales branches d'activités de l'innovation numérique (*Digital currencies, Digital assets, Digital trade*), deux approches sont identifiées, bien que rigoureusement complémentaires : l'interopérabilité et le registre partagé. En outre, ces dernières années, Swift a participé à de nombreuses expérimentations et à des tests (avant mise en production de la solution retenue) avec de nombreuses autorités (BRI, Eurosystem, Etats-Unis et Royaume-Uni en particulier) qui suggèrent que la construction d'un registre partagé demeure l'étape pour laquelle les travaux demeurent encore exploratoires.
- En effet, les registres, selon leur valeur ajoutée pour les utilisateurs, peuvent être en théorie domestiques comme internationaux : l'interopérabilité est donc cruciale pour leur croissance (*scalability*), et Swift doit envisager des solutions répliquables pour le plus grand nombre possible de cas d'usage, ce qui suppose une neutralité technologique. Ainsi, un registre partagé se définirait en fonction de ses fonctionnalités (*capabilities*), notamment pour assurer le suivi du bon déroulement d'une opération (selon les conditions de *privacy* et de *permission*). L'enregistrement d'une transaction doit être intangible (immutabilité) et assuré de façon décentralisée, l'opérateur garantissant les principales caractéristiques du réseau (par exemple, résilience, temps d'exécution des opérations, connectivité), mais sans dicter les cas d'usage.
- Au total, parmi les principaux chantiers en cours de Swift qui, sous forme d'expérimentations, paraissent importants pour la communauté financière globale, on relève le règlement des transactions sur actifs numérisés (DvP), les opérations de change utilisant des systèmes de paiements traditionnels ou des DLTs, ainsi que l'intégration d'une patte cash avec la perspective de prochaines wCBDCs, au moins en zone euro.